

Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français



MÉMOIRE DE MASTER

Option : Didactiques des langues et cultures.

Présenté et soutenu par :
GHERRABI YASSAMINE

Le jeu de rôle comme levier d'enseignement_ apprentissage de l'oral

Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire
Ecole les frères Abdel moula Boussaâda _Msila

Jury :

Dr. MOUSTIRI Zineb	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. CHELLOUAI Kamel	Université de Biskra	Examineur
Dr. SAOULI Sonia	Université de Biskra	Président

Année universitaire : 2018 - 2019

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	08
CHAPITRE 01 : APPROCHE THEORIQUE DE L'ORAL ET SON ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE	12
Introduction.....	13
I. L'enseignement-apprentissage de l'oral au primaire : États des lieux	13
I.2 Définition de l'oral	14
I.3 L'oral dans le système éducatif : Enseignement-Apprentissage	15
I.3.1 L'oral moyen d'apprentissage	15
I.3.2 L'oral moyen d'enseignement.....	15
I.3.3 L'oral objet d'apprentissage.....	16
I.3.4 L'oral objet d'enseignement.....	16
I.4 Les objectifs de l'enseignement du primaire	16
I.5 La place de l'oral dans l'enseignement-apprentissage de FLE au primaire	17
I.6 Les deux composantes de l'oral	18
I.6.1 Compréhension orale.....	18
I.6.2 L'expression orale	19
I.7 L'évaluation de l'oral	21
I.8 Le rôle de l'enseignant	22
I.9 Le rôle de l'apprenant	22
II.1 Le jeu de rôle au service de l'oral	23
II.2.1 L'interaction en classe	24
II.2.1 Les facteurs influençant l'interaction et la compétence orale	25
II.2.1.1 Motivation	25
II.2.1.2 L'anxiété	25

II.2.1.3 Les obstacles familiaux et sociaux	26
II.2.1.4 Les obstacles de types linguistiques et communicationnels.....	26
II.2.1.5 Les obstacles de types pédagogiques et relationnels.....	26
CONCLUSION.....	27
CHAPITRE II : PRELIMINAIRE METHODOLOGIQUES ET ANALYSES DES RESULTAS.....	28
Introduction.....	29
I. Présentation de corpus et la méthodologie de travail	29
I.1.Le lieu de l'expérimentation	29
I.2.La présentation de la classe	30
I.3.Le groupe expérimentale	31
I-4-Présentation de la méthode expérimentale.....	31
II. Description des activités proposées	32
II.1 Le jeu de rôle N°1 : difficile.....mais nécessaire.....	32
II.1.1. Le déroulement	33
II.1.2.Analyse des résultats.....	33
II.2 Le jeu de rôle N°02 : C'est difficile ...mais fort possible.....	36
II.2.1.Le déroulement.....	36
II.2.2.Analyse des résultats de la deuxième activité.....	36
II.3 JEU DE ROLE N° 03 : La peur vaincue et les résultats attendus.....	37
II.3.1 Déroulement.....	38
II.3.2 Analyse des résultats de la troisième activité.....	38

Conclusion	40
CONCLUSION GENERALE	42
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	45
ANNEXE	50

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Au terme de ce modeste travail, je tiens tout d'abord à remercier le bon Dieu le tout puissant, de m'avoir accordé le courage, la patience, la volonté et surtout la santé pour réaliser et mener à bien mon travail.

Mes remerciements les plus chaleureux et les plus vifs s'adressent à mon encadreur Mme. MOUSTIRI Zineb pour l'honneur qu'elle m'a fait en acceptant de m'encadrer, ainsi que pour les conseils précieux, les orientations, et le temps qu'elle m'a consacré afin de réaliser ce travail, qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

Mes remerciements les plus sincères et les plus profonds sont adressés aux membres du Jury pour l'honneur qu'ils m'ont accordé en évaluant ce travail.

Enfin un grand merci pour toute personne qui a contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

J'espère qu'il sera d'une aide pour les futurs étudiants.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à la femme la plus généreuse, ma source de tendresse et de bonté ma mère.

À mon père, personne la plus chère dans ma vie, je suis fière d'être votre fille et j'ai la chance d'avoir les meilleurs parents du monde, que Dieu vous garde pour moi.

À ma sœur « Lilia », repose en paix.

À ma sœur « Naziha » et mes frères.

À mes nièces et neveux.

À tous mes oncles et toutes mes tentes

À mon grand-père «Hadj».

À toute la famille « Gherabi »et a tous ceux qui me connaissent

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

INTRODUCTION GÉNÉRALE :

L'apprentissage des langues prend ces dernières années une évolution remarquable. Ce fait traduit une conscience chez les Algériens de la nécessité de maîtriser plusieurs langues car, dans un monde en perpétuel changement, il est fort urgent de s'inscrire dans une mondialisation économique, politique et linguistique.

Le marché linguistique algérien présente deux sphères : la sphère des langues étrangères comme le français et l'anglais ; la sphère des langues nationales et vernaculaires comme l'arabe standard, le berbère et l'arabe dialectal avec leurs variétés. Dans la première sphère, la place du français reste toujours discutée malgré qu'il soit considéré comme langue étrangère. Son enseignement dès la 3^{ème} année primaire et sa présence dans les discours étatiques en Algérie attestent d'un autre statut non-déclaré.

Cette situation a provoqué maintes fois des conflits idéologiques¹ entre les tenants du courant arabisant, appelant à l'arabisation totale en commençant par les institutions de l'Etat jusqu'à l'espace publique, et ceux du courant francophone, voire francisant, défendant un statut de « langue de prestige » pour le français.

L'objectif principale de l'enseignement-apprentissage du FLE est la formation d'un apprenant compétent à l'écrit et à l'oral, capable de communiquer dans toutes les situations de communication qu'il pourrait affronter dans la vie réel en faisant usage de ses compétences acquises à l'école. Pour cela, l'enseignant doit créer un climat favorable pour que les élèves apprennent la langue d'une façon motivante et amusante.

Dans la démarche d'apprentissage, le développement de la compétence de l'oral est reconnu comme primordial pour la maîtrise d'une langue.

¹ - Pour plus de détails voir CHRIET, Abdallah, *opinion sur la politique de l'enseignement et de l'arabisation*, Société Nationale d'Édition et de diffusion, Alger, 1983, pp.26-27.

Introduction générale

Pierre Martinez considère l'oral comme le point de départ de l'apprentissage d'une langue, visant aussi sa totale autonomie par rapport à l'écrit².

Revenons à notre sujet. Réaliser un travail de terrain sur l'enseignement-apprentissage du français n'est pas chose aisée, surtout si la question concerne l'oral en classe avec des apprenants ayant un niveau de français moyen. Le sujet de l'oral suscite l'intérêt de beaucoup de chercheurs en didactique. Ce penchement a contribué à la naissance de plusieurs méthodologies comme la méthodologie audio-orale ou audiovisuelle, l'approche communicative, l'approche par les compétences,... Ces méthodologies et approches insistent beaucoup sur la compétence orale sous ses deux aspects : Compréhension de l'oral- Expression orale.

Alors, travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de français langues étrangères, s'intitule « Le jeu de rôles comme levier de l'enseignement-apprentissage de l'oral au primaire. Cas des apprenants de la 5^{ème} année. Ecole les frères Abdelmoula Boussaâda Wilaya de M'sila ». Cette recherche part d'un questionnement central qui s'interroge sur l'importance du jeu de rôles dans l'apprentissage de l'oral en classe de primaire. Le choix de notre thème se justifie par des raisons personnelles et scientifiques. Pour les premières, il s'agit d'une demande à la fois personnelle et académique engendrée dans notre profil de formation didactique et notre amour de l'enseignement et la pratique de classe. Quant aux deuxièmes raisons, il est question d'une demande pédagogique qui implique la nécessité de trouver une réponse aux difficultés rencontrées par les apprenants dans l'activité de l'oral.

Après avoir constaté que les apprenants de 5^{ème} année primaire éprouvent des difficultés au moment de l'expression orale, nous avons pensé à l'intégration des jeux de rôles comme un soutien d'apprentissage

Ce constat nous incite à poser la problématique suivante :

En quoi le jeu de rôle peut-il constituer un levier pour l'enseignement-apprentissage de l'oral en classe de FLE au primaire ?

²MARTINEZ, P, *La Didactique des langues étrangères*, Paris : Puf, 1996. Pp. 91-92.

Introduction générale

A cette problématique, nous supposons comme réponse provisoire les deux hypothèses suivantes :

- Le jeu de rôle pourrait améliorer l'oral en classe de primaire en motivant les apprenants
- Le jeu de rôle mettrait les apprenants en situation d'interaction et déclencherait l'oral en classe de FLE.

L'objectif de cette recherche est d'améliorer l'enseignement de l'oral en classe de FLE, et attirer l'attention sur le jeu de rôle en montrant son importance en classe de primaire.

La méthode que nous avons adoptée pour mener cette recherche est la méthode descriptive analytique. Nous avons observé les leçons de compréhension -expression orales pour voir le statut de l'oral en classe de 5^{ème} année primaire, et évaluer le niveau communicatif des apprenants, puis nous avons analysé les résultats des jeux de rôles proposés.

Afin de réaliser notre travail, nous avons choisi de travailler avec une classe de 5^{ème} année dans une école primaire à Boussaâda « La classe que nous avons présentée dans la partie pratique ». Quant à notre bibliographie, nous avons consulté plusieurs ouvrages et articles portant sur la didactique des langues et la méthodologie de la recherche scientifique, des sites internet... etc.

Face à la problématique de départ et pour confirmer les hypothèses, nous avons subdivisé notre travail en deux grandes parties que nous explicitons ci-dessous :

Dans la première partie, nous avons tracé comme objectif la description de l'état de l'enseignement/ apprentissage de l'oral au primaire en Algérie. L'oral est donc défini et sa place est expliquée. Nous avons jeté ensuite un coup d'œil sur les deux composantes de l'oral , à savoir la compréhension et l'expression orales, et l'évaluation de cette activité

Introduction générale

pour parler enfin du jeu de rôles comme moyen pour maîtriser l'oral et le rôle de l'enseignant.

Dans la deuxième partie, il s'agit de présenter en premier lieu le terrain de notre expérimentation et la méthodologie utilisée pour recueillir les données. En second lieu, nous avons entamé l'analyse des trois situations de communication proposées dans l'activité de l'oral en apportant notre analyse et remarques à chaque fois que nous jugeons nécessaire.

Comme tout travail de terrain, nous avons rencontré quelques difficultés dans ce travail notamment en ce qui concerne le recueil d'ouvrages spécialisés en didactique et le choix d'une méthodologie adéquate pour notre recherche. Mais, cela ne nous a pas empêché de la réaliser.

CHAPITRE I :

Approche théorique de l'oral et son enseignement -apprentissage.

Introduction :

Cette partie est consacrée à notre cadre théorique. C'est pourquoi, il nous sera primordial de faire un état des lieux sur l'enseignement de l'oral au primaire. Il sera question aussi de définir l'oral, dévoiler son objectif, sa place ses composantes et son évaluation. Nous terminerons cette partie par expliciter le rôle de l'enseignant dans la pratique de l'oral dans la classe et la définition du jeu de rôles et des notions qui tournent autour de cette pratique de classe.

I.1. Enseignement-apprentissage de l'oral au primaire : états des lieux.

L'enseignement du FLE dans le système éducatif du Français a mis l'accent sur l'enseignement-apprentissage de l'oral du primaire jusqu'au secondaire, car l'enseignement des langues étrangères exige une bonne maîtrise de l'oral pour pouvoir communiquer car apprendre une langue étrangère c'est apprendre une nouvelle compétence de communication.

Cette compétence communicative doit être développée dès la première année de français (troisième année primaire).

Les enseignants au primaire travaillent et concentrent sur la compréhension de l'oral plus que l'expression orale, de plus, l'expression orale ne dure que quelques minutes alors que la compréhension orale dure presque 30 minutes, 1h30 par semaine pour chaque projet didactique,

Au cours de l'oral, l'enseignant monopolise la parole car les 45 minutes ne lui permettent pas de donner la parole à chaque élève pour exercer sa capacité à l'oral. Ainsi le manque de matériel pédagogique l'empêche de développer la compétence orale chez les apprenants.

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

I.2. Définition de l'oral :

Selon le dictionnaire électronique le grand Robert, l'oral se définit ainsi : « *Qui se fait par la parole, qui est énoncé de vive voix, qui se transmet de bouche en bouche.* »³, alors que l'oral dans le dictionnaire le petit Larousse illustré, désigne le : « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.* »⁴

Jean pierre Robert dans son dictionnaire pratique de didactique du FLE donne une étymologie de l'oral comme « *mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole* »⁵

Pour Claudine Garcia-Debanc et Sylvie Plane , « *L'oral est décrit comme le mode originel de communication [...] L'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles* »⁶. En didactique des langues l'oral désigne « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de texte sonore, si possible authentique* »⁷. Alors que selon Trendel l'oral est défini « *Comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects* ». ⁸

En didactique de français langue étrangère l'oral a toujours fait partie des pratiques d'enseignement, lecture à haute voix, le débat, la correction des exercices, la récitation des comptines, les pièces théâtrales, les jeux de rôles, etc.

³Robert, P. *Dictionnaire Electronique*, « *Le Grand Robert de la langue française* », 2e Edition dirigé par Alain Rey, Version 2.0, 2005.

⁴ Le Petit Larousse illustré, *Larousse*, Paris, 1995, p. 720.

⁵ ROBERT, Jean-p(2002)-*Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, paris, Orphrys.

⁶ CLAUDINE, Garcia-Debanc et Sylvie, PLANE, « *Comment enseigner l'oral à l'école primaire* », Hatier, France, 2004, p.51.

⁷ RPBERT, Jeain-p(2008) : *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Oryphrys.

⁸TRENDEL, E.(2008), *Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'augmentation orale*, Thèse de doctorat-universitaire de la Réunion.

I.3.L'oral dans le système éducatif : Enseignement-Apprentissage et objectifs

Dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, l'oral est à la fois un moyen d'apprentissage et de transmission des connaissances et un objet d'apprentissage.

A cet égard, Samira Ouyougoute⁹ considère l'oral comme médium de toutes les activités de classe, il ne doit pas être considéré uniquement comme un moyen mais aussi comme objet d'apprentissage. Pour cette raison, L'auteur insiste sur la nécessité d'intégrer l'oral dans la classe comme un domaine particulier avec des caractéristiques spécifiques.

I.3.1. L'oral moyen d'apprentissage :

Selon S. Plane « *les élèves apprennent par la verbalisation et par les interactions* ». ¹⁰
L'oral est un outil d'apprentissage pour l'apprenant car à travers lui l'apprenant s'exprime et transmet sa compréhension et aussi lui permet d'acquérir des compétences discursives et sert aussi à réguler la classe et transmettre des informations.

I.3.2. L'oral un moyen d'enseignement :

L'oral est un moyen utilisé par l'enseignant pour transmettre des connaissances, des savoirs et des valeurs à ses apprenants pour qu'il puissent mieux faire des échanges verbaux et maîtriser l'oral, comme signale S.Plane « l'oral (du maître) sert à la transmission d'informations et à la régulation pédagogique » ¹¹

⁹OUYOUGOUTE, Samira. (2011) « *Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie ?* » in synergies Algérie n° 12, pp. 131-141.

¹⁰*Ibid.*, p.33.

¹¹*Idem.*

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

I.3.3.L'oral objet d'apprentissage :

L'idée principale d'un tel apprentissage est formative, il s'agit de travailler une compétence langagière comme l'exposé ou le débat, dans lequel l'enseignant montre comment l'oral fonctionne.

I.3.4.L'oral objet d'enseignement :

Il s'agit de faire de l'oral dans diverses situations d'interactions et de verbalisation, un objet d'enseignement permettant aux élèves de développer à la fois des compétences linguistiques et communicatives appropriées. Organiser des tâches langagières pour focaliser l'attention des élèves sur des opérations langagières comme l'argumentation ou l'explication.

I.4.Les objectifs de l'enseignement du primaire :

Le français en Algérie est *«enseigner en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle, en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales.»*¹²

Selon la loi de l'orientation nationale, dans son chapitre I, article 2 :

*L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.*¹³

Pour que l'école notamment permette *«la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères»*¹⁴, elle doit installer un enseignement rentable en focalisant sur l'amélioration des différentes compétences mais surtout la compétence orale.

¹²TOUNSI, M, et al, Programme de français de la 3e année primaire, Alger, Editions ONPS, juin 2011, p. 4.

¹³ -Loi d'Orientation sur l'Education Nationale, n°08-04 du 23 janvier 2008. Document en papier.

¹⁴Ibid. Chapitre II, art. 4.

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

Les premières années du cycle primaire constituent ainsi une base pour l'apprenant. On doit consolider les apprentissages installés depuis la 1^{ère} année d'enseignement du français à l'oral et à l'écrit.

Les compétences à installer relèvent de trois niveaux et objectifs d'apprentissage :

1. Oral/réception (compréhension orale). Oral/production (production orale).
2. Écrit/réception (compréhension écrite). Écrit/production (production écrite)

L'objectif général de l'enseignement primaire est de développer toutes les capacités de l'enfant.

I.5. La place de l'oral dans l'enseignement- apprentissage de FLE au primaire :

L'enseignement du français dans le cycle primaire a pour but de développer chez les jeune apprenants des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) pour contribuer à :

Doter les élèves des compétences pertinentes, solides et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie à prendre une part active dans la vie sociale, culturelle et économique et à s'adapter aux changements.¹⁵

C'est pour cela que la compétence orale doit être développée tout au long de chaque palier, sachant que les élèves apprennent le français dès la troisième année primaire.

Dans l'enseignement- apprentissage, l'oral occupe une place importante, parce que à l'école en apprend d'abord à parler avant d'apprendre à lire et écrire, il est toujours présents dans toutes les activités langagières. Selon Pierre Martinez, «la langue orale occupe une place importante dans les méthodologies moderne et constitue souvent le point de départ de l'apprentissage»¹⁶.

¹⁵ *Idem.*

¹⁶ Martinez, P, *op.cit.*, p .92.

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

L'objectif de l'école est de préparer les jeunes apprenants à leur future vie d'adulte et, par conséquent, à maîtriser les compétences de communication de la vie quotidienne et de la vie professionnelle.

Le travail de l'oral permettrait donc de favoriser une bonne communication entre l'enseignant et ainsi que le déroulement de l'acte pédagogique dans de bonnes conditions.

I.6. Les deux composantes de l'oral :

I.6.1. Compréhension orale :

C'est une activité indispensable dans l'apprentissage d'une langue,

J-P Robert, explique que la compréhension en didactique des langues est :

L'opération mentale en décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue et celle des registres de discours des interlocuteurs ou des textes écrits.¹⁷

La compréhension orale est une compétence qui vise à créer progressivement, chez l'apprenant, une stratégie d'écoute et de compréhension de l'énoncé oral, dans l'objectif de le rendre autonome au moment de la prise de parole, et même de réinvestir ce qu'il a appris en classe à l'extérieur.

Ses objectifs sont d'ordre lexical, socioculturel, communicatif, phonétique, discursif, morphosyntaxique.

En effet, à travers la séance de compréhension orale, les apprenants peuvent reconnaître des structures grammaticales, des sons, un lexique en situation d'énonciation et des structures de communication qui amènent l'apprenant à une compréhension globale.

¹⁷ROBERT, J-P(2002), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Collection l'essentiel Français, Ophrys. P.32.

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

Les stratégies de la compréhension¹⁸ orale aident les apprenants à :

- Découvrir du lexique en situation.
- Découvrir différents registres de langue en situation.
- Découvrir des faits de civilisation.
- Découvrir des accents différents.
- Reconnaître des sons.
- Repérer des mots-clés.
- Comprendre en détails.
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte.
- Prendre des notes.

I.6.2. L'expression orale :

Il s'agit d'une compétence qui consiste à s'exprimer dans diverses situations en utilisant la parole, dans son dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, Jean Pierre Cuq définit l'expression orale comme suit :

L'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale ou écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que l'importance relative accordée à la mise en place de ces quatre aptitudes (en anglais, skills ; ou habiletés), ainsi que les moyens pour y parvenir aient varié selon les courants méthodologiques. Les activités de la classe de la langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive l'expressive du langage.¹⁹

Quant à D. Coste et R. Galisson la définissent comme :

Une opération qui consiste à produire un message oral ou écrit en utilisant les signes sonores ou graphique d'une langue ; expression orale et expression écrite correspondent à ce qu'on appelle parfois les skills actifs : parler et écrire.²⁰

¹⁸ <http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html> consulté le 10/06/2019.

¹⁹CUQ, J. P, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, 2003, p99.

²⁰-GALISSION, Robert, Coste Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976.

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

S'exprimer dans une langue étrangère est une tâche difficile, mais les apprenants doivent fournir des efforts pour apprendre à maîtriser la langue orale. C'est par le biais de l'expression orale qu'ils vont développer leur écoute, l'expression orale se renforce par la compréhension orale et écrite.

En outre, L'expression orale est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir²¹, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative.

Donc les auteurs cités ci-dessus soulignent que la compétence communicative comme le but visé par tout enseignement -apprentissage d'une langue étrangère, cette compétence est formée de savoirs et de savoir-faire ce qui signifie le pouvoir communiquer, pour cela il faut maîtriser le système de la langue et les règles de son emploi, aussi que les compétences de compréhension et d'expression orales sont en étroite relation.

L'expression orale est la composante qui pose le plus de problèmes à certains apprenants qui trouvent des difficultés à prendre la parole en classe.

Or, la tâche principale du professeur consiste à faire parler les apprenants, c'est-à-dire à favoriser cette prise de parole. Il peut alors utiliser des activités ludiques qui détendent l'atmosphère entre les apprenants. Il peut aussi organiser des conversations à deux à trois pour rendre plus facile le dialogue.

Ainsi la prise de parole devient plus aisée que devant l'ensemble de la classe. Il s'agit ici de sortir de l'interaction enseignant/apprenant en suscitant aussi des interactions apprenant/apprenant et en créant les conditions d'une communication qui minimisent (dans la mesure du possible) tout ce qui inhibe la prise de parole devant les autres.

²¹Conseil de l'Europe.(2001),*Un Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*, Division des politiques linguistiques, Paris, p173.

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

I.7. l'évaluation de l'oral :

L'évaluation est une étape primordiale dans le processus d'enseignement-apprentissage, à travers laquelle l'enseignant évalue les élèves et voit leur lacunes et leurs obstacles pour les corriger, elle permet aussi d'établir un état des acquis d'élèves.

Cependant, l'oral reste toujours un objet difficile à évaluer, plusieurs chercheurs et didacticiens ont parlé des difficultés de l'oral « *C'est un objet difficile à cerner et par conséquent ardu à scolariser. Il n'est donc pas surprenant de constater que l'enseignement de l'oral peine à s'imposer comme véritable discipline du français* ». ²²

Les enseignants prennent en compte quelques critères lors de l'évaluation de l'apprenant à la séance de l'oral ²³ :

Structuration : d'abord l'apprenant devra préciser et choisir ce dont il va parler et pourquoi ; illustré avec des exemples concrets ses idées, avec métaphore et une touche d'humour.

_ L'enchaînement des idées : avoir un objectif clair de ce qu'il va dire et exprimer, des idées autant que possible intéressantes et originales.

_ Le langage : l'important dans une communication est de faire comprendre et exprimer ce que l'on veut réellement dire, plutôt que parler parfaitement mais avec des mots neutres. Notre vis-à-vis sera toujours heureux de donner le mot manquant

_ L'attitudes et les gestes : ayant un visage ouvert, souriant et expressif ; c'est-à-dire en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

_ La voix, la prononciation : le volume doit être adapté à la distance qui sépare la personne qui parle de son ou de ses interlocuteurs, et soigner leur articulation, l'intonation doit être expressive et significative.

²² DOLZ, Joaquim « *Pour un enseignant de l'oral : initiation aux genres formels* », Paris, Esf, p.11.

²³ TAGLIANTE, Christine. *la classe de langue*. Paris, Clé International, 1994.

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

_ Le regard, le silence : les pauses et les silences sont généralement significatifs du cheminement de la réflexion, et le regard établit et maintient le contact, c'est à travers le regard on vérifie si le message a été compris.

I.8. Le rôle de l'enseignant :

L'enseignant est le maître dans sa classe, il joue le rôle d'animateur, facilitateur d'apprentissage, motivateur, et accompagnateur de l'apprenant dans la classe.

L'enseignant est un élément influenceur dans la classe, comme dit Denis Girard dans son ouvrage que l'enseignant est «*le facteur déterminant de la réussite ou l'échec avant le programme, l'horaire, l'objectif de la classe et d'autres contraintes institutionnelles avant même le type de méthodes et des matériaux pédagogiques utilisés*»²⁴.

Henri Holec²⁵ décrit l'enseignant comme informateur et un conseiller, qui doit bien sûr avoir des connaissances sur la langue française et son fonctionnement, mais aussi avoir conduit un groupe et gérer des programmes, et surtout savoir ce qu'est l'apprentissage autodirigé. Il donne une bonne image de savoir en encourageant ses apprenants, cela veut dire qu'il donne du sens à son enseignement où son objectif sera de guider les apprenants dans leurs apprentissages et de les former à devenir autonomes progressivement.

I.9. Le rôle de l'apprenant :

Pour Rubin et Thompson, l'apprenant doit être actif et responsable de sa réussite et de ses échecs « *C'est un objet difficile à cerner et par conséquent ardu à scolariser. Il n'est donc pas surprenant de constater que l'enseignement de l'oral peine à s'imposer comme véritable discipline du français* »²⁶

²⁴Denis, Gérard, *Enseigner les langues méthodes et pratique*, Bordas, Paris, 1985, p. 80.

²⁵ Holec, Henri, *l'apprentissage autodirigé une autre offre de formation*, Education Stratégie dans L'apprentissage et l'usage des langues, 1999, p. 77.

²⁶DOLZ, Joaquim, *op.cit.*, p.11

II.I. Le jeu de rôle au service de l'oral :

Il existe plusieurs moyens pour l'enseignement/apprentissage de l'oral. Toutefois, le jeu de rôle a une place si cruciale, est une activité très complexe et créative qui contribue au développement du jeune enfant. Car toutes les formes de jeux contribuent au développement optimal. Il peut être défini comme une source de plaisir et un outil de communication. C'est un médiateur des interactions entre l'enseignant et ses apprenants.

J-P Cuq ajoute que :

Le jeu peut également modifier la vision de la matière enseignée, parfois perçue comme astreignante, instaurer des relations plus authentiques dans les interactions, dynamiser les échanges verbaux entre les participants, déployer des relations maître-élève.²⁷

Le jeu de rôle est :

Un exercice de simulation orale qui consiste à reproduire une situation concrète de la vie quotidienne. C'est un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence de communication sous trois aspects : la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique. Le jeu de rôle a aussi comme avantage de développer l'aptitude à réagir à l'imprévu, ainsi qu'à encourager l'expression spontanée.²⁸

Le jeu de rôle en classe de langue fournit l'occasion de vivre la langue en action et en relation. Il peut, entre autre, sur le plan pédagogique, faciliter le travail dans les classes hétérogènes, contribuer à l'acquisition d'aptitudes utiles au travail en équipe, et développer l'intelligence, l'observation, la motivation, l'esprit critique, Ainsi que les facultés d'analyse et de synthèse. Il peut aider également à dédramatiser l'erreur, promouvoir la prise de conscience de soi, et rendre possible la mise en place d'une pédagogie différenciée.

²⁷CUQ, J-P, *op.cit.*p.457.

²⁸ROBERT, J-P, *op. cit.* p 501

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

Le jeu de rôle installe un climat de confiance entre les apprenants ce qui les met à l'aise, en leur donnant la possibilité de s'exprimer dans des situations communicationnelles similaires, et par la même le jeu de rôle leur apporte une bonne occasion de s'amuser et d'apprendre avec plaisir.

Le jeu de rôle implique une interaction qui fait appel à deux locuteurs ou plus.

II.2. L'interaction en classe :

Selon Cicurel (cité par Rabéa Benamar) explique que :

La classe de langue est le lieu privilégié des interactions entre l'enseignant et les élèves. Une interaction qui se déroule sous la forme d'échanges langagiers entre l'enseignant et les élèves (asymétrie), et d'autre part les élèves entre eux.²⁹

Le Cadre Européen de Référence pour les langues, la définit ainsi :

Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et/ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l'auditeur est généralement en train d'anticiper sur la suite du message et de préparer une réponse.³⁰

Par interaction, nous constatons qu'il s'agit de l'échange et la prise de parole entre l'enseignant et l'élève ou élève et élève dans le contexte scolaire.

L'interaction n'implique pas le recours au code linguistique seulement, mais les apprenants doivent faire appel à d'autres moyens les gestes, les mimique, langage du corps.

L'interaction suppose une notion de relation sociale d'échange d'idées, de connaissances, d'émotions entre deux ou plusieurs personnes. Cette notion influence le

²⁹BENAMAR, Rabéa, *Stratégie d'aide à la production orale en classe de FLE*, Synergie Algérie, n°8- 2009, p.65. En ligne : <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/rabea.pdf> (consulté le 20/05/2019).

³⁰Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, Didier, 2005, p.18. En ligne <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent> (Consulté le 25/05/2019)

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

comportement de chaque individu en le stimulant et le poussant à dialoguer, à s'informer. Elle crée des liens avec les autres participants ; c'est être en interaction avec eux en respectant certaines règles qui rendent la communication possible.

Cependant, l'apprenant est là pour apprendre et l'enseignant pour soutenir, donner des consignes, corriger, évaluer et poser des questions, faire parler l'apprenant pour s'assurer qu'il a compris.

La communication non verbale est un outil efficace qui donne le bon déroulement d'une leçon et celui qui permet à l'apprenant de s'exprimer librement sans utiliser la parole, notamment les mouvements du corps (les expressions de visage, les postures, les mimiques, la position du corps et le regard.....).

II.2.1. Les facteurs influençant l'interaction et la compétence orale :

1. Motivation :

L'état émotionnel d'un individu conditionne sa capacité à apprendre. D'abord la motivation qui peut être variable selon le motif de chacun, le plaisir de découvrir une langue étrangère, évaluer ses compétences, mesurer ses capacités, fierté et confiance en soi en cas de réussite et honte et peur en cas d'échec.

Une motivation soutenue sera récompensée alors qu'une motivation limitée aura moins de valeurs.

2. L'anxiété :

L'anxiété que ressentent les apprenants de FLE se manifeste particulièrement quand l'apprenant est amené à prendre la parole devant les autres. Pour la plus part des élèves cela leur procure une sensation de malaise, d'anxiété de ne pas pouvoir s'exprimer ou se faire comprendre, peur de se tromper, peur de l'échec en public.

Premier chapitre : Approche théorique de l'oral et son enseignement-apprentissage

3. Les obstacles familiaux et sociaux :

L'apprenant qui parle le français en dehors de l'école ou avec son entourage aura plus de chance de maîtriser la langue en classe. Ainsi que l'apprenant dont les parents sont francophones aura plus des facilités à s'exprimer et maîtriser la langue.

Alors qu'au contraire l'apprenant dont les parents sont arabophones ou analphabète s'exprimera avec difficultés et sans aisance.

Donc, la société, l'entourage et la famille joue un rôle très important pour l'apprentissage de l'apprenant en FLE. Ils contribuent à aider l'apprenant à s'exprimer en français en dehors de l'école.

4. Les obstacles de types linguistiques et communicationnels :

La plupart des élèves algériens éprouvent des difficultés dans la situation de communication orale. Leur non-maîtrise de la langue française fait qu'ils produisent un travail insuffisant du fait de la méconnaissance des règles de fonctionnement de la langue grammaire, vocabulaire, syntaxe, pauvreté lexical, incapacité phonologique.

5. Les obstacles de types pédagogiques et relationnels :

L'enseignant est responsable du choix des activités didactiques. Il décide des démarches à suivre pour développer chez ses élèves l'habileté à communiquer, avec quels outils, supports ou manière d'enseigner pour apprendre la langue française.

L'objectif pour l'enseignant est de créer un climat favorisant les échanges entre les apprenants et d'en faire une classe homogène et causeuse.

CONCLUSION :

L'oral est d'une importance cruciale dans le système scolaire algérien. Toutefois, le processus de son enseignement/ apprentissage nécessite une grande responsabilité et un engagement de la part de l'enseignant pour pouvoir affronter les obstacles que rencontrent ses apprenants.

Toutefois, la pratique des jeux de rôles en classe de FLE peut créer un contexte où les apprenants développent leurs capacités cognitives et s'intégrer dans le groupe en délimitant les contraintes, chose qui leur permet d'améliorer leur expression orale et développer leurs compétences communicatives en langue française.

CHAPITRE II :

Préliminaires méthodologiques et analyse des résultats

Introduction :

Ce chapitre est consacré à la présentation de notre terrain de travail et à l'analyse de nos résultats de recherche. Il s'agit d'abord, de présenter l'établissement dans lequel les dialogues ont été réalisés. Ensuite, nous jetterons un coup d'œil sur la classe des apprenants visés par les activités.

Enfin, un échantillon choisi qui reflète la population mère et la méthodologie suivie dans la réalisation de cette expérimentation didactique seront dévoilées.

Après la présentation du contexte de notre travail et sa méthodologie, nous abordons l'analyse de nos résultats obtenus. C'est pourquoi, nous analysons les trois situations de communications proposées aux apprenants en donnant chaque fois, et pour chaque situation, nos remarques quant aux différentes observations significatives lors de la réalisation des activités.

I. Présentation du corpus et la méthodologie de travail :

I.1. Le lieu de l'expérimentation :

Notre travail de recherche a été fait dans un établissement de cycle primaire. Ce dernier se situe dans la ville de Boussaâda (W. de M'sila). Cette ville se trouve au sud d'Algérie à presque 300 km d'Alger, capital d'Algérie. Surnommée « cité du bonheur »³¹, elle est connue par ses monuments historiques comme la cascade du Moulin Ferrero, la musée d'Etienne Dinet,..., et a été pour longtemps un théâtre de beaucoup de productions cinématographiques marquant la mémoire des Algériens. L'établissement construit en 1974 porte le nom de deux martyrs connus de la révolution algérienne de 1954 : « les frères Abdel moula ».

L'établissement regroupe 14 classes encadrées par 10 enseignants d'arabe et 2 de français.

³¹https://www.reflexiondz.net/UNE-VILLE-UNE-HISTOIRE-Bou-Saada-l-eternelle-cite-du-bonheur_a49336.html consulté le 21/05/2019.

I.2. La présentation de la classe :

Nous avons opté pour notre travail de recherche de travailler avec ma classe de cinquième année primaire. Ce choix n'est plus fortuit car le travail avec des élèves que nous fréquentons et connaissons leur niveau permet une bonne communication et réalisation des dialogues envisagés. La classe choisie se compose de vingt-neuf, apprenants 14 filles et 15 garçons, âgés entre 10ans et 11 ans, disposés en trois(03) rangées.

Tableau 1 : Tableau présentant le nombre total des élèves.

Garçons	15 élèves
Filles	14 élèves
Total	29 élèves

La classe est bien décorée, propre, et aérée de façon à permettre l'étude dans de bonnes conditions. Elle se situe au deuxième étage de l'établissement.

Quant au niveau des élèves, il faut mentionner qu'ils suivent des cours de français depuis la 3^{ème} primaire et que leur compétences en cette langue étrangère est généralement moyennes.

Le français pour ces élèves, et selon les textes officiels, a un statut de langue étrangère. Néanmoins cette langue garde toujours un statut privilégié dans l'enseignement supérieur et dans l'administration.

Au niveau de la représentation sociolinguistique, le statut du français est beaucoup discuté dans la région. On sait que le français est lié à un passé colonial qui a duré 123 ans. Pour dire le rôle joué par le français durant la période coloniale, Hagège C. affirme :

Le français était conçu comme une arme importante pour soutenir une politique d'expansion puisqu'il était offert aux colonisés comme la face culturelle, c'est-à-dire, à longue

*échéance, la plus profitable, d'une cynique action commerciale.*³²

Mais, Elle est même vue aussi comme « *signe de promotion sociale et d'ouverture à la modernité. Le français est considéré comme une source d'enrichissement, d'épanouissement et véhicule des valeurs où beauté et prestige prédominent* ». ³³

I.3. Le groupe expérimentale :

Le manque de temps et le nombre élevé des élèves nous a obligé de construire un échantillon représentatif d'un groupe de 18 apprenants seulement.

Tableau 2 : Tableau présentant l'échantillon

Garçons	09 élèves
Filles	09 élèves
Total	18 élèves

Cet étape est nécessaire dans toute démonstration empirique car la construction d'un échantillon, c'est-à-dire un sous-ensemble de la population mère, est une nécessité quand il est impossible, voire difficile, de travailler sur toute la population mère. Dans cet échantillon, nous avons tenu compte surtout des variables sexe (garçon-fille) et niveau du français (bon/moyen/ faible) dans la volonté de ne pas biaiser notre recherche.

I.4. Présentation de la méthode expérimentale :

La méthodologie que nous suivons dans cette recherche est expérimentale, car il s'agit de travailler dans des situations pédagogiques similaires en pleine classe en s'appuyant sur la technique de jeu de rôles.

Notre méthode expérimentale consiste à proposer trois situations de communications à nos apprenants. Face à ces situations, ils doivent produire des dialogues qui répondent aux consignes en mobilisant leur maîtrise de la langue française, mais aussi leurs

³²- HAGEGE, Claude, *Combat pour le français*, Paris, Odile Jacob, 2007, P.24.

³³ -TEMIM, Dalida, « *Nomination et représentation des langues en Algérie.* », in CHERIGUEN Foudil, (2007), Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine, Paris, L'Harmattan, P.31.

Deuxième chapitre: Préliminaire méthodologiques et analyse des résultats

connaissances aux rituels de l'interaction, de la gestuelle et du langage du corps. Pour analyser les situations, nous avons utilisé notre dictaphone pour les enregistrer lors de leurs présentations.

Pour chaque situation, nous avons programmé le cadre de l'activité : le cadre spatio-temporel, les personnages, les objectifs,etc. Cette progression rend le cadre simple et compréhensible sans pour autant simplifier la situation à l'extrême, fait qui pourrait diminuer la difficulté et nous fait atteindre des objectifs visés.

En tant qu'enseignante, notre tâche est d'orienter les apprenants dans leur apprentissage, de corriger leurs erreurs et de consolider leurs connaissances une fois acquises. De la proposition du sujet à la réalisation finale de la situation, il nous était obligatoire d'observer et d'analyser les points à la fois positifs et négatifs de notre enseignement pour les présenter en détails dans la partie pratique consacrée à cette recherche.

Avec notre évaluation du travail réalisé, nous avons invité les apprenants au fur et à mesure d'évaluer leur pair et de s'auto-évaluer afin de leur permettre de rendre compte de leur degré d'avancement et d'amélioration

II. Description des activités proposées :

II.1.Le jeu de rôle N°1 : difficile.....mais nécessaire.

La situation de communication :

La maman prépare à manger pour son (fils- fille), il ne veut pas manger ça maman s'inquiète, explique pourquoi l'enfant n'a pas d'appétit ?

La consigne : Imaginer le dialogue qui se passe entre la mère et son enfant

II.1.1. Le déroulement :

La première situation invite les apprenants à imaginer un dialogue entre la mère et son enfant dans lequel l'enfant explique pourquoi, il refuse de manger. Les élèves ont été un peu surpris par le travail car, ils ne sont pas beaucoup habitués à faire de tel travail surtout quand il s'agit de passer au tableau devant l'enseignant et leurs camarades.

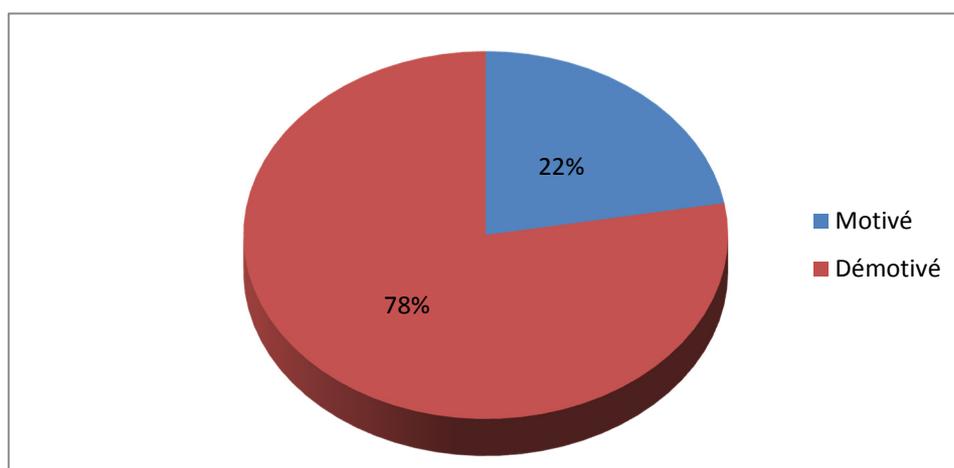
Signalons ici que l'interaction que nous pouvons définir comme « *l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ ou réponse explicite ou implicite.* »³⁴ Demande la conjugaison des efforts de l'enseignant et des apprenants et dépendent de plusieurs critères dont le nombre des élèves, leur niveau, la nature des thématiques, etc.

II.1.2. Analyse des résultats :

Nous avons remarqué que les élèves n'avaient pas bien compris ce qui est demandé de faire, donc j'ai réexpliqué la situation de communication, la consigne et comment le jeu doit se passer plusieurs fois.

L'idée pour certain élèves de prendre la parole en français devant leur camarades leur faisaient peur et être observer et jugés leurs donnaient le trac. La majorité des apprenants (14 élèves sur 18) sont donc démotivés et désintéressés par cette activité.

Figure 1 : La motivation pour la situation n°1.



³⁴ -Dubois, J., *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, P.80.

Deuxième chapitre: Préliminaire méthodologiques et analyse des résultats

Certains apprenants me disent en arabe «*maitresse, nous ne voulons pas parler parce que nous ne savons pas ce que nous devons dire* », et d'autres veulent rester à leur places et prendre la parole, mais je les rassure en leur disant que même si ils commettent des erreurs, cela n'était pas grave.

Lors de la présentation des dialogues, nous avons remarqué que les élèves des deux premier groupe ont peur de parler français devant leurs camarade, ils parlent à voix basse, le regard fuyant quelque fois même ils bégayent, ce qui conduit à une absence presque totale d'interaction. Ceci peut être provoqué par le stress qui les gagne, la timidité et même la phobie qui les empêchent de parler à voix haute avec assurance et spontanéité. Il faut signaler aussi l'absence de l'utilisation de la gestuelle, moyen aussi important que le verbal dans l'interaction.

Notre intervention ici a consisté à leur montré la posture à adopter pour une bonne présentation tout en leur rappelant que beaucoup de chercheurs insiste sur le rôle primordial de la communication non verbal dans la transmission du message.

Le geste rassure l'apprenant, qui se réfère aux éléments qui vont l'aider à comprendre l'énoncé. Mimique, gestuelle et intonation [...] En effet, même si une intonation propre vient s'ajouter à tout énoncé produit, la gestuelle est à elle seule suffisante pour assurer une interprétation du message correcte.³⁵

Sur le plan linguistique, malgré la correction des phrases et de la prononciation, nous avons remarqué la présence de l'interférence surtout dans ses deux types phonétique et syntaxique. Cette situation est tout à fait naturelle. A ce sujet, J. Garmadi écrit :

Lorsque des systèmes linguistiques sont en contact, l'interférence peut intervenir à tous les niveaux : au niveau de plus faible structuration qu'est le lexique aussi bien qu'au niveau grammatical, où la syntaxe sera tout aussi concernée que les inventaires de formes, et son étroite structuration ne protégera pas non plus le niveau phonologique.³⁶

L'interférence phonétique désigne A titre d'exemple de l'interférence phonétique, les apprenants confondent entre la réalisation de [b] et [P], ex : [papa] baba , et entre [f] et

³⁵ -<http://www.insuf-fle.hautetfort.com/tag/communication>, (Consulté le 01/06/2019,21:05).

³⁶ -GARMADI, Juliette, 1981, La sociolinguistique, Presses Universitaires de France, France, P.150.

Deuxième chapitre: Préliminaire méthodologiques et analyse des résultats

[v]ex : [télévision] [téléfision] étant donné que les sons [P] et [v] n'existent pas en langue arabe, langue maternelle de nos apprenant.

Quant à l'interférence syntaxique, les apprenants ont tendances par exemple à utiliser l'article défini (le) à la place de l'article défini (la) et vis-versa (*Le soupe الحساء* au lieu de la soupe), l'utilisation erronée de la préposition,...

Nous avons attesté aussi la présence du phénomène de sur-généralisation comme dans le cas du nom où les apprenants généralise l'application de la règle sur tous les mots (l'utilisation du suffixe "-âge" : « *dégoutage* » pour dire « *dégout* ») [le dégoutage me tue]

Notre rôle, quant à ces points, est de les rendre conscients de la présence de ces phénomènes dû à la différence existante entre le système de leur langue maternelle, l'arabe, et le français, comme langue étrangère.

II.2.Le jeu de rôle N°02 : C'est difficile ...mais fort possible.

- La situation de communication :

Un nouvel élève arrive dans la classe. L'enseignante lui demande de se présenter devant ses camarades.

La consigne : Jouer la scène. (L'élève va se présenter).

II.2.1.Le déroulement :

Quant à la deuxième situation de communication, il s'agit bel et bien de se présenter en classe. Après l'explication du travail demandé, nous avons constaté que les apprenants ont aimé le thème, parce qu'il touche à leur subjectivité, et les rôles sont attirants surtout pour ceux qui ont joué le rôle de l'enseignant, les enfants savent se présenter parce qu'ils s'ont déjà passé par cette expérience en classe. Les apprenants étaient heureux, ils se sentaient à l'aise. En effet, nous pouvons dire qu'ils arrivent sans difficulté à adopter une posture qui va avec la situation d'interaction demandée, ainsi nous constatons une gestuelle, un mouvement de corps plus ou moins harmonisés avec leurs propos.

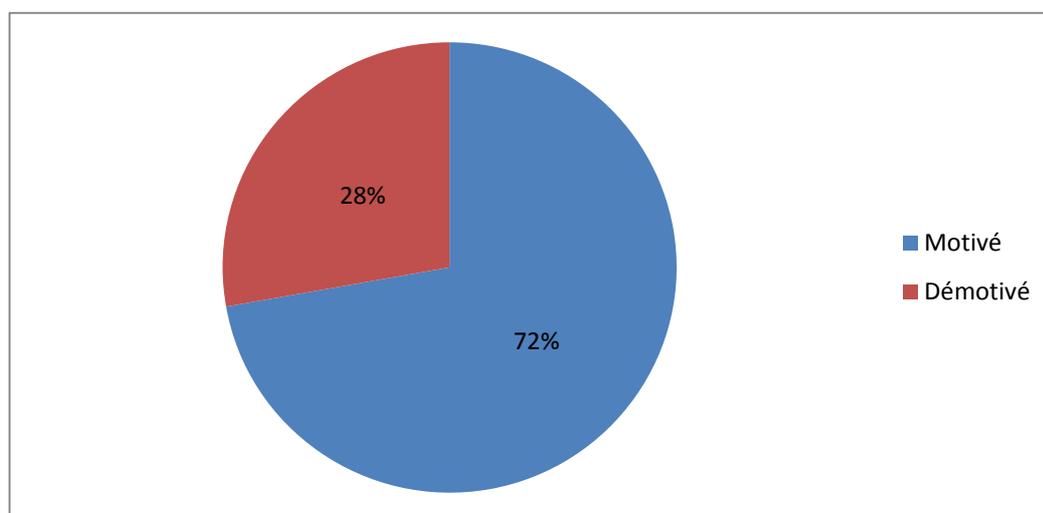
Quant au plan de la langue, nous avons remarqué une amélioration des erreurs corrigées lors de la première situation. Ceci dit, il ne signifie pas une absence complète des phénomènes linguistiques mentionnés. Toutefois, sur le plan lexical, un manque attesté au niveau du choix des termes servant à la présentation d'une personne d'où la répétition des expressions telles que « je fais », « je suis »,... Pour résoudre ces problèmes, un tableau présentant une liste non-exhaustive de verbes, adjectifs,...., qu'ils peuvent utiliser dans leurs dialogues.

II.2.2.Analyse des résultats de la deuxième activité :

Une fois les dialogues réalisés, nous avons constaté que les apprenants sont arrivés à vaincre leur peur, surtout pour les filles qui ont prouvées un enthousiasme frappant dans le jeu de leurs rôles.

Grosso modo, le jeu de rôle a fini par motiver la majorité des apprenants (13 élèves sur 18) qui ont participé dans un climat de détente et de concentration, même les élèves timides et désintéressés. La motivation «*Correspond aux intérêts spontanés de la personne, l'activité en elle-même. Apporte alors des satisfactions indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même.* »³⁷

Figure 2 : La motivation dans la situation 03.



II.3 JEU DE ROLE N° 03 : La peur vaincue et les résultats attendus.

La situation de communication :

Omar à mal au dent, sa mère ou son père l'emmène chez le dentiste.

La consigne : Imaginer les interactions qui se passent entre le dentiste et Omar et (la maman/papa)

³⁷ -JARDOU, Ali, *La motivation, la langue et la culture étrangère*, <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00568582>. Consulté le 2/06/2019

II.3.1e déroulement :

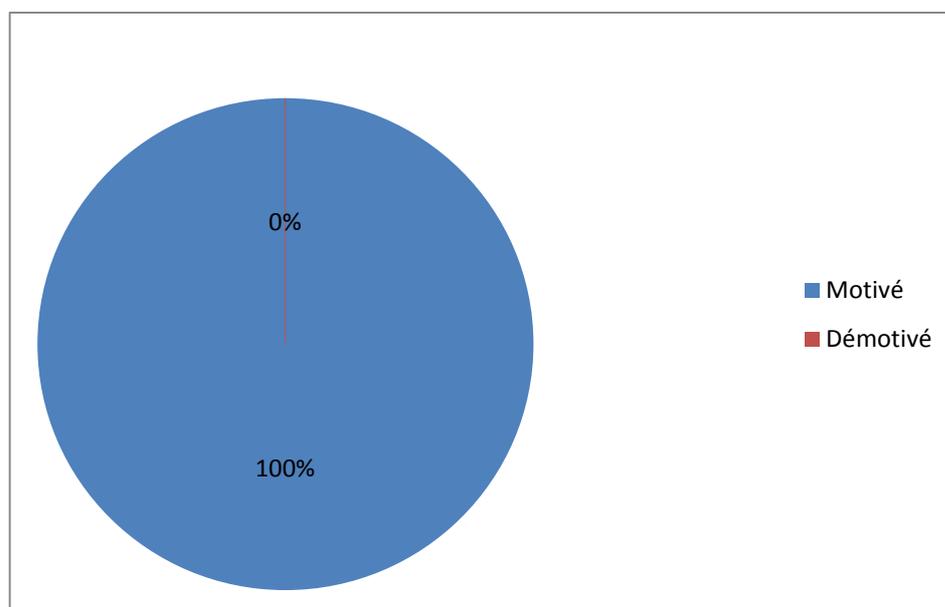
En ce qui concerne la troisième situation, elle présente une interaction un peu spécifique puisqu'il s'agit d'imaginer un dialogue chez le dentiste, ce qui doit faire appel obligatoirement à un lexique lié à la médecine de façon générale.

II.3.2 Analyse des résultats de la troisième activité

Il paraît que cette situation est un peu difficile par rapport aux deux situations précédentes. Toujours motivés, les élèves ont bien compris la consigne et apporté leurs dictionnaires pour trouver les mots qui leur manquent, et même les groupes, qui étaient présenté, ont voulu participer encore une fois à ce jeu de rôles. Ils se montraient plus dynamiques sans avoir des contraintes à la communication et ont proposé de créer d'autres jeux de rôles.

Il nous semble que leur motivation est née de leur compétitivité pour faire une bonne présentation. A cela s'ajoute le climat favorable de collaboration et l'esprit d'équipe que nous avons essayé toujours de créer.

Figure 3 : La motivation dans la situation 3.



Deuxième chapitre: Préliminaire méthodologiques et analyse des résultats

Hormis le choix de termes spécifiques lié au champ lexical de « la médecine », nous avons constaté dans cette situation que les apprenants ont assimilé les points abordés en évitant les erreurs commises lors des situations précédentes surtout quant à l'interférence phonétique et la sur-généralisation.

La proposition d'une telle situation leur à donner toutefois l'occasion d'enrichir leur vocabulaire. Donc, le travail sur des thèmes précis nous parait de forte utilité à nos apprenants au futur.

La réalisation de cette situation de communication nous a permis de conclure que le jeu de rôle est une occasion propice pour développer plusieurs compétences : compétence socio-affective³⁸, compétence socio-langagière³⁹,... Il les aide également à se débarrasser de leurs obstacles linguistiques, à développer l'imagination, la créativité et la mémorisation.

³⁸- Cette compétence désigne le fait qu'une personne peut maîtriser ses émotions- ses sentiments dans les différents contextes de la communication.

³⁹- Il s'agit de l'aptitude à utiliser la langue de façon efficace en tenant compte du contexte spatio- temporel, du statut des locuteurs, etc.

CONCLUSION :

Dans cette partie pratique, nous avons consacré une section à la méthodologie et au terrain de notre recherche car une méthodologie de recherche toujours explicitée et bien choisie est une pièce maitresse dans la réalisation de tout travail scientifique car elle y donne de la validité et de la rigueur.

Dans la seconde section réservée à l'analyse des résultats, il ressort des situations analysées plusieurs résultats significatifs. D'un part, le jeu de rôle est un moyen primordial pour l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère car il contribue à développer plusieurs compétences (socio-affectives, socio-langagière,).

D'autre part, il est une source de motivation et de confiance en soi, c'est-à-dire il donne à l'enseignement-apprentissage un aspect dynamique, plein de plaisir et de désir d'accomplir les tâches demandées, loin des anciennes techniques rigides d'enseignement-apprentissage du FLE.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion général

Conclusion générale :

Communiquer en langue française au primaire en Algérie est une tâche complexe à la fois pour l'apprenant et pour l'enseignant. Malgré son introduction au primaire dès la troisième année primaire pour familiariser l'apprenant à la langue française, son enseignement-apprentissage reste d'une difficulté que signale beaucoup de travaux de recherches dans le domaine des sciences du langage et en didactique en Algérie. Cependant, l'existence de telles recherches ont permis d'enrichir le champ de la didactique et de la pédagogie.

Notre travail est porté sur le jeu de rôle et sa pratique pour l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 5^{ème} année primaire. Nous avons présenté dans la partie théorique les notions clés liées à l'oral et son enseignement tandis que, dans la deuxième partie, nous avons analysé les résultats obtenus après la réalisation des situations de communications proposées.

Par notre étude, dans deux parties équilibrées, nous avons relevé l'importance de l'enseignement-apprentissage de l'oral en Algérie tout en appliquant un moyen de compréhension/expression orale : le jeu de rôles. Il résulte de l'analyse des situations réalisées des conclusions importantes.

D'abord, le jeu de rôle encourage l'interaction. Il est même par essence une interaction car l'échange crée entre deux ou plusieurs actants travaillent non seulement la composante linguistique mais aussi la composante sociolinguistique et pragmatique. L'apprenant, à la pratique de la langue sous ses différents aspects, acquiert aussi l'usage social de la langue. L'interaction nécessite l'utilisation du code linguistique et du code non-linguistique, à savoir le langage du corps, les gestes,....

Aussi, Le jeu de rôle développe d'autres compétences que la compétence linguistique. Il permet à l'apprenant de maîtriser ses émotions, de tisser facilement des liens sociaux,....Bref, il lui permet de développer son intelligences sociale, psychologique, etc.

Enfin, il est une source de motivation. Autrement dit, l'apprenant placé dans un climat de compétition et de défis arrive, non sans contraintes, à vaincre ses peur et à donner

Conclusion général

tous ses efforts pour l'accomplissement de soi et l'accomplissement du travail demandé en cherchant toujours l'excellence, surtout à son âge d'écolier.

Le chef d'orchestre dans tout ce travail est bel et bien l'enseignant qui joue plusieurs rôles : médiateur, évaluateur, coordinateur, animateur

Pour conclure ce mémoire étudiant un sujet qui ne fait que s'ouvrir sur d'autres perspectives de recherche, nous pouvons dire que ce travail pourrait être un motif pour de nouvelles suggestions dans le champ didactique. Nous aimerions, au futur, centrer nos recherches sur une analyse plus approfondie de la pratique de l'oral ou sur l'enseignement/apprentissage d'autres activités comme la grammaire ou la production écrite.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références bibliographiques

Références bibliographiques

I. Ouvrages :

1. CHRIET, Abdallah, *opinion sur la politique de l'enseignement et de l'arabisation*, Société Nationale d'Édition et de diffusion, Alger, 1983.
2. CUQ, Jean pierre, *Cours de la didactique de français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2003.
3. CUQ Jean-Pierre & GRUCA Isabelle, *Cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presse Universitaire de Grenoble, 2005.
4. DENIS, Gérard, *Enseigner les langues méthodes et pratique*, Bordas, paris, 1985.
5. DOLZ. Joaquim, SCHEUWLY. Bernard, *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école*, Paris, Esf, 1998/2002.
6. GARMADI Juliette, *La sociolinguistique*, France, Presses Universitaires de France, 1981.
7. GARCIA-Debanco Claudine et PLANE Sylvie, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire*, France, Hatier, 2004.
8. HAGEGE Claude, *Combat pour le français*, Paris, Odile Jacob, 2007.
9. HOLEC, Henri, *L'apprentissage autodirigé une autre offre de formation, éducation stratégie dans l'apprentissage et l'usage des langues*, 1999.
10. MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangère*, PUF, Paris, 1996.
11. TAGLIANTE, Christine. *la classe de langue*. Paris, Clé International, 1994.
12. TARDIEU, Claire, *La didactique des langues en 4 mots clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Ellipse, Paris, 2008.
13. TOUNSI, M, et al, *Programme de français de la 3^{ème} année primaire*, Alger, 2^{ème}ditions ONPS, Juin 2011.
14. WILKINSON, Jane, *L'anxiété langagière chez les locuteurs d'anglais de niveau universitaire selon le programme d'apprentissage du français langue seconde préalablement suivi*, Québec, université Laval, 2011.

Références bibliographiques

II). Dictionnaires :

1. CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Edition CLE international, 2003.
2. DUBOIS, Jean , *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1973. !
3. GALISSON, Robert, COSTE Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976.
4. Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995.
5. ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris, Ophrys,
6. Dictionnaire Larousse. En ligne www.larousse.com/dictionnaires/francais-monolingue (consulté le 10/05/2017).

III). Articles et revues :

1. BAGHEZZA, Abdelwahab, « *Enseignement de l'oral, les stratégies de résolution de problèmes de communication en classe* ». Linguistique ; 2011. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas00606147/document?fbclid=IwAR2iAfuXeadXbaftgLENWemFKYBvI4vrFplpEz38vZcHRzRQTHBShDrZvWQ>. Consulté le 13 mai 2019.
2. BENAMAR , Rabéa, « *Stratégie d'aide à la production orale en classe de FLE* », in Synergie Algérie , n°8-2009, p.65. En ligne : <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/rabea.pdf> (consulté le 20/04/2017).
3. JARDOU, Ali, « *La motivation, la langue et la culture étrangère* », <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00568582>. Consulté le 2/06/2019.

Références bibliographiques

4. OUYOUGOUTE, Samira. « *Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie?* » in synergies Algérie- <http://gerflint.fr/Base/Algerie12/samira_ouyougoute.pdf>n° 12,2011, Pp. 131-141
5. TEMMIM, Dalila, « Nomination et représentation des langues en Algérie. », in CHERIGUEN, Foudil, *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, Paris, L'Harmattan, 2007, pp.19-35.

IV. Thèses et Mémoires :

1. TRENDEL, Emmanuelle. « Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'augmentation orale ». Thèse de doctorat-universitaire de la Réunion, 2008.
2. BENAMAR, Rabéa, « *Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes algériens de FLE au secondaire algérien : enjeux et perspectives* », 2013, thèse de doctorat, université de Tlemcen, 329p.

V). Textes de lois :

1. Loi d'Orientation sur l'Education Nationale, n°08-04 du 23 janvier 2008. Document en papier.
2. Ministère de l'Education Nationale, *Programmes et Documents*
3. *d'Accompagnements de la langue française du cycle primaire*, Algérie, Juin 2011

VI). Sitographie :

1. Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues (2001) : Apprendre. Enseigner. Evaluer, Conseil de l'Europe, , Paris, Didier, 2011.Enlignehttp://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/Framework_FR.pdf(consulté le 05/05/2019).

Références bibliographiques

2. -Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues, Paris, Didier, 2005, p.18. En ligne <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent> (Consulté le 12/05/2019).

3. [https://www.reflexiondz.net/UNE-VILLE-UNE-HISTOIRE-Bou-Saada-l-
eternelle- cite-du-bonheur_a49336.html](https://www.reflexiondz.net/UNE-VILLE-UNE-HISTOIRE-Bou-Saada-l-eternelle-cite-du-bonheur_a49336.html). (consulté le 20/05/2019 à 23:02)

4. <http://www.insuf-fle.hautetfort.com/tag/communication.> (Consulté le
15/05/2019)

5. [http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html?fbclid=IwAR
32KeGrMvGALKir-
tkfag9E3kRBdmLE5-I3wSgSdbMISs5dVUV0o8bBRek](http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html?fbclid=IwAR32KeGrMvGALKir-
tkfag9E3kRBdmLE5-I3wSgSdbMISs5dVUV0o8bBRek).
Consulté le 12 /05/ 2019.

6. <http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html>. consulté le
10/06/2019.

ANNEXES

ANNEX

Le jeu de rôles N° 1 :

Groupe : 01

Le fils : Bonjour ! Maman.

La mère : Bonjour ! Mon fils

Le fils : Où est papa [baba] ?

La mère : Il mange dans la cuisine, va [fa] manger avec lui ?

Le fils : (énervé) Non, je n'ai pas faim

La mère : Pourquoi ?

Le fils : nom, j'ai mangé à la contine

La mère : D'accord ! Mon fils

Groupe : 02

La mère : (souriante) salut ! Mon fils

Le fils : salut ! Maman.

La mère : vient manger le soupe [la soupe]

Le fils : Non, le dégoutâge [dégout] me tue.

La mère : mais, tu dois manger pour grandir, fa [va] regarder la télévision [téléfision]

Groupe : 03

Le fils : Bonjour ! Maman

La mère : Bonjour OMAR, j'ai fait un plat que tu aime

Le fils : Hem ! Oooh super des frites

La mère : Non des spaghettis

Le fils : Oh ! Je n'aime pas les spaghettis

ANNEX

Le jeu de rôles n° 2 :

Groupe : 01

L'enseignante : bonjour, les enfants voilà votre nouveau camarade

L'élève : Bonjour, je suis Asile, j'ai 9ans, j'habite à Boussaâda, je suis née en France, je suis contente de venir dans cette nouvelle école.

L'enseignante : Merci, vas-t'asseoir.

Groupe 02 :

L'enseignante : Bonjour mes enfants, aujourd'hui vous avez un nouveau camarade de classe, présente toi !

L'élève : Salut ! Je m'appel Riyad, j'ai 9ans, J'habite à Boussaâda, je fais du sport, et aussi je fais de la music. J'aime cette école.

L'enseignante : vous êtes les bienvenues.

Groupe : 03

L'enseignante : bonjour, les enfants voilà votre nouveau camarade.

L'élève : Bonjour je suis votre nouveau camarade de classe, je m'appelle Meriem, j'ai 10 ans, je suis de Skikda, j'habite à Boussaâda, mon père médecin et ma mère maitresse de français.

L'enseignante : Merci !

Le jeu de rôles n : 3

Groupe : 01

La mère : Bonjour ! Omar ça-va.

Omar : Maman, j'ai mal aux dents.

La mère : vient en va voir le médecin.

Omar et ça maman : Bonjour docteur

Le dentiste : bonjour !

La mère : docteur mon fils à une carie.

Le dentiste : OK !

Omar : j'ai mal.

Le dentiste : alors il faut enlever cette dent.

ANNEX

Omar : j' ai mal, j' ai peur.

Le dentiste : tu ne sentiras rien. (Il enlève la dent).

Omar : je n' ai plus mal.

Le dentiste : c' est fini, voilà ta dent.

Groupe 02 :

Papa : Bonjour docteur.

Le dentiste : Bonjour.

Papa : mon fils à mal à la dent depuis hier.

Omar : j' ai trop mal.

Le dentiste : tu ne sentiras rien, je vais te faire un plombage.

Omar : c' est trop bien, j' ai plus mal, Merci docteur.

Le dentiste : brosse-toi les dents après chaque repas.

Omar et son papa (heureux) : Au revoir docteur.